L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 7 AVRIL 1893.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 Avril 1893.
Indications pour la Louisiane : Temps beau, vents du sud-ouest.

Température du 6 avril 1893.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	21
Midi	86	27
3 P. M.	88	29
6 P. M.	82	25

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Frances W. Wilson à Mlle Mary K. Baker; Dudley S. Sloan à Mlle Nettie Washington; John E. Bowen à Mlle Emma M. Hibbel-on; William Blanchard à Mlle Sylvia Hoel; Armand E. Blackman à Mlle Katherine D. Kelly.

Naissances—Mme Jacob Evarhardt, une fille; Adolph F. Lanaz, une fille; Emile F. Rabebe un garçon; James R. Jones, un garçon; John O. Dunac, un garçon; John G. Grant, un garçon; Jacob H. Serlas, un garçon; Louis Lada, un garçon.

Décès—Louis Schaefer, 34 ans, 38 rue St-James; Mme Vve Mary S. Blake, 65 ans, Camp et South; George T. Armstrong, 2 ans, Liberty et Clio; Mme Leonora J. Fisher, 49 ans, encolgnure des rues Carondelet et Gravier; Joseph Menard, 1 jour, 273 rue Tchoupitoulas; Jo-seph Cass, 1 jour, 140 rue St-André; Adonis Le Blanc, 48 ans, coin St-Claude et Montégut; Peter Palmer, 50 ans, Henry Clay et Viste; Dr. John Carter, 59 ans, coin Camp et Deuxième.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

John T. Kelly et femme à Mlle Cornie Baker, un terrain borné par les rues White, Palmyre, Banks et Broad, $1,000.

Mme Ida Bugdahl à Mlle Carrie Baker, deux terrains bornés par les rues Palmyre, Banks, White et Broad, $1,700.

Hy Foelke à T. J. Gillane, un terrain borné par les rues Philip, Locust, Magnolia et Première, $1,300.

Hy Foelke à James Marley, un terrain borné par les rues Philip, Locust, Magnolia et Première, $1,000.

A. Gambel à Mme E. Borros, un terrain borné par les rues Louisa, St-Claude, Clonet et Remparts, $1,500.

T. Patin à Mme E. F. Patin, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Kerlerec et Colombus, $300.

Mme E. T. Patin à T. Patin, un terrain borné par les mêmes rues, $500.

Eureka Homestead Society au Mutual Benevolent Association, un terrain borné par les rues Soniat, Chestnut, Colisée et Roberts, $3,101.

Mutual B. and H. Association à E. F. Mielly, même propriété, $3,800.

People's Homestead Association à Mme Chas T. Shally, un terrain borné par les rues Alexandre, Bienville, Murat et Douane, $1,200.

F. J. Brennan à Geo. Roderohenner, ilet borné par les rues Gasquet, Palmyre, avenue Napoléon et la rue Solomon, $1,976.

New South B. et L. Association à Constantine Perez, un terrain borné par les rues Claiborne, Esplanade, Robertson, Chemin du Bayou, $1,000.

C. De Joie et al. à A. De Joie, un terrain borné par les rues Camp, Magazine, Cadix et Valence, $1,600.

J. D. Sullivan et ux femme à K. Huber, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Bellecastle et Dufossat, $1,050.

Mlle Lacale à la Southwestern B. and L. Association, un terrain borné par les rues Remparts, Esplanade, Kerlerec et Bourgogne, $3,500.

S. J. Ambrose à la même, un terrain borné par les rues Foucher, Delachaise, Dryades et Remparts, $450.

Collision.—Hier matin, à 9 heures 15, un coupé des rues Piété et Dauphine, un camion conduit par Jacob Emmer a fait collision avec une voiture à deux roues, dans laquelle se trouvait un nommé Wm Young, qui a été jeté à terre et a eu la jambe droite déchirée par un gros clou qui se trouvait dans une planche.

Le blessé a été transporté chez lui, encoignure Pauline et Bourgogne, où il a reçu les soins du Dr Wm Nethacker.

Vol—Vers 2 heures du matin, des inconnus ont volé dans le magasin de M. A. Heitkampf, No 317 rue Decatur, pour environ $30 de vêtements d'enfants.

Terrible accident.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, un terrible accident a eu lieu dans le magasin de MM. A. Shwartz et Fils, encoignure Canal et Dauphine. Willie Kelly, un garçon de 13 ans dont les parents demeurent rue White, entre Joséphine et St-André, est tombé du troisième étage par la cage de l'ascenseur, et s'est tué sur le coup. L'accident a été causé par l'imprudence de l'enfant qui avait essayé de monter sur l'ascenseur sans l'aller.

Après s'être livré à un examen, les sous-coroner Maylie a déclaré qu'il avait en le crâne fracturé et la cuisse droite cassée.

Chute.—Wm Andrews, un journalier de 48 ans qui blanchissait les murs d'un immeuble, à l'encoignure des rues Remparts et Terpsichore, est tombé d'une échelle et s'est cassé le bras gauche. Il a été amené à l'Hôpital de Charité par des amis.

Accident de voiture.—A 11 heures du matin, M. Hugo Fredericks qui demeure au No 213 de la rue Tchoupitoulas, est tombé de voiture sur la Levée et s'est légèrement blessé à la tête.

Decoration Day.—Le Deporation Day qui est aussi l'anniversaire de la bataille de Shiloh a été observé hier en ville par les vétérans Confédérés et la population entière. Une profusion de fleurs avait été apportée dans la matinée au Memorial Hall et elles ont été emportées sur les tombes par les vétérans qui se sont formés en ligne rue St-Joseph pour aller prendre à 2 heures le train du West-End.

La colonne militaire a défilé dans l'ordre suivant :

1. Gardes Continentaux, Compagnie A, Capitaine Charles W. Drown; Bataillon d'Artillerie Washington, Colonel John B. Richardson; Garde Nationale de l'Etat de la Louisiane; 5me bataillon d'infanterie, Major F. Boyncherean; 4me bataillon d'infanterie, Major Elmer E. Wood; 3me bataillon d'infanterie, Major O. T. Maier. Le Brigadier Général Euclid Berland commandait la colonne militaire.

2. Vétérans de la guerre du Mexique.

3. Vétérans Confédérés Unis. Camp No 1, Armée de la Virginie du Nord; Camp No 2, Armée du Tennessee; Camp No 9, Vétérans de la Cavalerie Confédérée; Camp No 15, Association des Vétérans de l'Artillerie Washington; Camp No 16, Bataillon Henry St-Paul.

En arrivant aux cimetières, où de nombreux visiteurs les avaient précédés, les vétérans ont successivement déposé les tombes de l'Armée de la Virginie, des Gardes Continentaux, de l'Artillerie Washington, de l'Armée du Tennessee, du Soldiers' Home et le Monument Confédéré. Une salve de mousqueterie a été tirée sur chaque tombe.

Au pied du Monument des Confédérés, la foule s'est groupée pour écouter le discours officiel prononcé par le juge Fenner.

Il a été précédé d'une prière par le Rév. Markham et suivi d'une bénédiction par le Rév. G. Bakewell.

Le comité suivant était de service au tombeau de l'armée du Tennessee :

E. H. Lombard, chairman; R. H. Brunet, G. H. Lanaux, Joinville Bercegeay, M. H. Allen, J. L. Adam, Alfred Bertes, Charles Landumiey, B. Frank Wiggins, Peter J. Gaffney, Théodule Buisson, H. W. W. Reynolds, Pendel Horn, John McCoy, Paul Haller, David Meiville, J. K. Renaud, Adolphe Schreiber.

Fils de Vétérans :

J. N. Augustin, W. H. Brunet, Lamar C. Quintero, H. C. Santana, Léonidas P. Vinet, Vernon Venables, Wm. K. Horn, M. Cluverius, C. W. Walker.

A la tombe du Père Turgis :

J. A. Chalaron, chairman; Jos. A. Hincks, John L. Leefe, Chas. Vanney, G. A. Meilleur.

Fils de Vétérans :

F. Landumiey, Alf Meilleur, J. Geo. Vanney, A. C. Chalaron.

Home for Incurables.—La première représentation de *Much Ado About Nothing*, donnée à l'Académie de Musique au profit de l'asile des incurables et ainsi dans le but de prélever une partie des fonds destinés à l'ameublement de l'édifice de l'exposition louisianaise à Chicago, a eu lieu hier soir. Les interprètes se sont si bien acquittés de leurs rôles qu'ils ont fait souvent oublier au public qu'il avait affaire à des amateurs.

La salle était comble et il ne serait pas étonnant qu'il en fut de même ce soir car les amateurs en question sont très populaires et ont un véritable talent.

La pièce sera donnée encore ce soir et demain soir.

La représentation commence à huit heures.

Vengeance diabolique.

Il y a un mois environ, Mme Vve Apffel qui est modiste au No 492 de la rue Baronne, où elle habite avec sa mère et ses deux enfants, un petit garçon de 7 ans et une petite fille de 8 ans, muette et récemment guérie partiellement d'une attaque de paralysie, avait pris pour servante une négresse de 18 ans nommée Ella Brown.

Peu satisfaite de ses services elle l'avait avertie au bout de trois ou quatre jours d'avoir à chercher une autre place à la fin de la semaine. La veille de son départ, la négresse ayant l'intention de se venger, conçut un projet diabolique.

Elle demanda à Mme Apffel l'autorisation de mener les enfants à la promenade.

Mme Apffel l'y autorisa, lui défendant de s'éloigner. Malgré cette recommandation, elle les emmena dans une cabane où elle les livra aux pratiques vicieuses d'un jeune nègre qui a outragé la petite fille et souillé le petit garçon.

Les deux coupables avaient été vainement recherchés depuis leur crime monstrueux, mais la nr erest Ella Brown a été arrêtée, et selon toute probabilité, elle paiera cher son forfait.

Le jeune nègre est activement recherché.

La rentrée de l'Artillerie Washington au service de l'Etat.—Le gouverneur Foster qui était venu de Baton Rouge pour assister à la fête de fin d'année du Collège de Médecine, a assisté hier soir à la réorganisation du Bataillon d'Artillerie Washington, qui est rentré au service de l'Etat.

Il a toujours pris beaucoup d'intérêt à nos compagnies militaires et à leur développement, et a félicité les membres de la compagnie d'artillerie de leur décision.

M. Foster est parti dans la soirée pour Baton Rouge. Il se rendra le 15 avril à Richmond pour assister à la convention des gouverneurs du Sud.

Détournement.—Les membres du Board of Control du New Basin Canal vont poursuivre le secrétaire trésorier du Board en détournement de $30,000. On a constaté, depuis quelque temps, des déficits dans la caisse et l'examen des livres a révélé que le montant des détournements du peu scrupuleux trésorier s'élevaient à $30,000.

Conférence du R. P. Lamorinière.—La conférence du R. P. Lamorinière, à la Salle des Odd Fellows, a été, pour la nombreuse assistance qu'elle avait attirée, une véritable fête intellectuelle. Elle a vain au Newsboys' Home, au bénéfice duquel elle était donnée, une abondante recette et au jeune prêtre, un Créole de la Nouvelle-Orléans, un succès d'éloquence auquel a ajouté encore le choix du sujet, qui a réveillé pendant quelques heures le patriotisme et les sentiments chevaleresques qui dorment dans le cœur de tout Louisianais.

Ils Rév. P. Lamorinière a parlé de la vie modèle, des vertus, du patriotisme de R. E. Lee et de l'esprit chevaleresque de la population du Sud.

L'orateur a parlé avec sincérité, avec élégance, et a été fort applaudi.

Le comité de réception se composait de MM. J. Hanson Kennard, chairman; Hughes Lassegue, Dr Felix Larue, Dr J. Moore Soniat, Franp Hastings Mortimer, Felix J. Puig, Paul E. Mortimer, W. D. Maginnis, Geo. F. Crane.

Menus faits.—Luding Rodiles, un enfant de 5 ans qui jouait rue Perdido, entre Basein et Remparts, a ou trois orteils du pied droit écrasés par un char de la rue Girod. Il a été amené à l'hôpital, par sa mère.

A la.... vingtième chambre correctionnelle :

L'un des assesseurs s'étant endormi, un avocat aussi chatouilleux que somnifère, s'interrompit tout à coup :

—Pardon, monsieur le président, j'attendrai, pour continuer, que M. le juge se soit réveillé.

—Je veux bien, maître X...., mais lui attend peut-être, pour se réveiller, que vous ayez fini.

Le célèbre contrebassiste Bottesini se trouvait en société chez un artiste.

Prié de jouer quelque chose, il s'excusa en termes très affables de ne pas avoir apporté sa contrebasse.

—Vous me pardonnerez, dit-il, je l'avais prise, et puis, vous savez, sans y penser, j'ai chargé de paletot.

Taine fut toujours un pince sans-rire, au amer. On aurait pu faire collection de ses mots incisifs.

Un spécimen. Il était, devant lui, question d'un professeur en Sorbonne au cours très court par les dames.

—Je ne m'explique pas cette engouement, disait-il quelqu'un.

—Moi, très bien. C'est un cours pendant lequel on peut penser à autre chose.

Vieux ménages.

M. et Mme Denis, ayant changé d'appartement, ont renouvelé leur mobilier.

Monsieur.—Tout est plus grand, maintenant, ma bonne, tu vois. Ces étagères, c'est vaste comme une exposition. Ce lit, on y tiendrait dix, c'est le Champ-de-Mars

Madame, *mélancolique.* — L'esplanade des lavalides !

L'autre jour, dans une ville dont les habitants subventionnent le Grand-Théâtre pendant huit mois et n'y vont pas pendant huit jours, le ténor va trouver le directeur-administrateur-caissier-régisseur et lui demande une avance d'un louis.

—Un louis! Comme vous y allez! Un louis. Toute la recette d'hier.

—Si je vous le demande, c'est que j'en ai besoin. J'attends ce louis pour dîner.

—Pour dîner! s'écrie maître Jacques rasséréné. Ce n'est que cela! Le baryton vient de me demander aussi un louis pour dîner! Il est encore sur la place. Courez après lui. Il vous invitera.

Les diminutifs du Tam-Tam :

Aigre	Aigrette
Bague	Bagnette
Banque	Banquette
Bron	Brouette
Cane	Canette
Carpe	Carpette
Gale	Galette
Gaz	Gazette
Houle	Houlette
Mon	Monette
Muse	Musette
Rein	Reinette
Sein	Saynète
Et pour finir, le plus	
Chou	Chouette

Un boulevardier connu pour ses dettes incalculables, entendait chanter hier les louanges de Terront.

—Soit, dit-il, il est le champion du record sur place. Mais sa gloire pâlit devant la mienne.

—Comment ? s'exclama-t-on de toutes parts.

Alors, notre boulevardier étala devant ses auditeurs un monceau de papiers timbrés, protêts, procès-verbaux de saisie, affiches de vente, etc., et triomphant :

—C'est moi qui tiens le *record des records.*

Les hommes ont, sans cesse, besoin qu'on leur renouvelle les formes de la vérité; ils ne comprennent plus ce qu'ils ont entendu trop longtemps.

DOURDAN.

Quand le peuple se révolte, il y est poussé par des causes qu'il ignore, et, pour l'ordinaire, ce qu'il demande n'est pas ce qu'il faut pour l'apaiser.

MME DE MOTTEVILLE.

Subtile question de grammaire.

Pourquoi, dans un repas de fiançailles, c'est toujours le "futur" qui offre le "présent" ?

Bob et son précepteur :

—Voyons, monsieur Bob, dites moi le nom de la montagne où s'est arrêté l'arche de Noé.

—???

—Souvenez-donc.... le mont Ararat.

—Ah oui! fait Bob.

Et il entonne :

—Tarara boum de hay!
Bien moderne.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE

Le nouveau ministère.

Paris, 6 avril—Les journaux de Paris sont unanimes à déclarer le ministère faible et médiocre.

M. de Cassagnac dit : "Ce n'est pas un gouvernement, c'est une salade."

Le *Gaulois* prédit que le Président Carnot sera victime de la situation qu'il a créée.

On le blâme en général et on lui fait porter toute la responsabilité de la crise.

A la Chambre.

Paris, 6 avril—M. Dupuy, le premier ministre, a donné lecture à la Chambre de son programme politique. Il a dit : "Le gouvernement a conscience des embarras de la situation présente, mais il n'a pas perdu confiance, par le fait de l'attitude tranquille de la nation, qui prouve ainsi sa confiance dans la république.

Les pénibles incidents des mois derniers en dépit des efforts qui ont été faits par les ennemis de la république pour en tirer parti contre elle n'ont été nuisibles ni à sa prospérité ni à sa réputation traditionnelle de probité et d'honneur. La conclusion à tirer de ces épreuves, c'est que compétence et influence sont le résultat d'un travail honnête et ne peuvent être acquises que par le respect de soi-même et des lois de la moralité.

Cette leçon n'a pas été perdue, aussi pouvons-nous envisager à l'avenir en toute confiance.

Chaque jour, le suffrage universel provoque des inspirations démocratiques plus en rapport avec les institutions républicaines et le jour est proche où la France étant définitivement identifiée avec la République, l'entente deviendra plus facile.

Le plus sûr moyen de hâter ce résultat est pour le gouvernement d'agir avec correction et justice.

Citoyens, faites sentir au pays que les institutions parlementaires suivent leur cours normal, par votre stricte attention aux affaires législatives."

L'orateur est longuement applaudi.

La Chambre a ajourné au 25 avril.

Le Sénat a référé le budget au comité de finances et a ajourné.

L'ambassade française aux Etats-Unis.

Paris, 6 avril—Le bill relatif au changement de la légation française à Washington en ambassade a été présenté aujourd'hui. Il débute ainsi: "Par la nature de ses institutions et les liens d'amitié qui l'unissent aux Etats Unis la France est heureuse de pouvoir répondre à leur proposition.

Nous n'hésiterons pas à donner aux Américains des preuves de notre sympathie en élevant au rang d'ambassadeur notre représentant à Washington.

Vandalisme.

Rome, 6 avril—Le fameux portrait d'un noble vénitien, par Tintoretto et qui se trouvait dans le palais des Doges, a été mis en morceaux. Il était évalué à 300,000 francs.

Le steamer Siura.

Londres, 6 avril—La barque italienne *Teresa Sovice* a rencontré le 8 mars le steamer italien *Siura*, parti de Gênes le 18 janvier pour la Nouvelle-Orléans. Le navire avait perdu son hélice et naviguait à la voile. On le croyait perdu.

Le Khan de Khelat condamné à 40,000 roupies.

Bombay, 6 avril.—On a reçu de nouvelles informations au sujet des atrocités commises par Mik Khudadad Khan, le monarque de Khelat. Ayant soupçonné d'infidélité 5 de ses femmes, il les a fait mettre à mort. En réponse aux demandes du gouvernement anglo-indien, qui lui avait demandé une explication sur sa conduite et la libération des prisonniers survivants, il a livré les prisonniers à l'agent anglais. Il a été condamné à une amende de 40,000 roupies.

L'argent sera distribué aux familles de ceux qui ont été injustement exécutés. Le Khan est âgé de 52 ans et règne depuis 1859.

Les brigands au Mexique.—Deux rencontres sanglantes.

Mexico, 6 avril—La bande de brigands qui opérait depuis quelque temps dans le voisinage de Jalotito ont commis un nouvel outrage.

Trois jeunes gens qui passaient dans cette section il y a quelques jours, ont été attaqués par les bandits, sous la conduite de Juan Guerrero. Les voyageurs leur ont rendu la fusillade et la bataille a duré plusieurs minutes se terminant par la mort de deux brigands et de deux voyageurs, le troisième recevant une grave blessure.

Après avoir dépouillé les cadavres, les voleurs se sont réfugiés dans les montagnes, mais ont été aperçus par un détachement de gardes ruraux et une autre bataille a été livrée, dans laquelle deux autres brigands ont été tués et le troisième blessé. Deux gardes ont été tués et deux blessés. Trois bandits ont été capturés et dix autres se sont échappés.

Le bal militaire international.

Norfolk, 6 avril—On vient de terminer les préparatifs du grand bal militaire et international qui doit avoir lieu le 21 avril à Norfolk, auquel l'honneur des officiers de marine américains et étrangers.

Des tickets ont été demandés par 35 officiers de l'armée et 200 officiers de marine.

La salle dans laquelle le bal aura lieu pourra contenir 1,000 spectateurs et autant de danseurs.

L'association des hommes d'affaires a souscrit $100 pour les frais d'impression des programmes.

Les accusations de Mlle Oliver.

Louisville, Ky., 6 avril—Une dépêche de Morganfield au *Times*, dit que Geo. Henry, Geo. et Henry Delaney et Frank Holt ont été arrêtés pour l'assassinat de Mlle Oliver.

Ils sont tous gardés à vue et protégés contre la population, qui cependant semble de moins en moins décidée à les lincher, par le fait qu'elle n'a d'autres preuves que l'assertion de Mme Oliver, qui prétend les reconnaître.

M. Oliver n'est pas mort, mais il ne survivra pas à sa blessure.

Une chute de 150 pieds.

Chicago, 6 avril—Harry Flamion, un ouvrier de l'exposition qui venait de fixer certaine décoration sur le dôme du palais de l'agriculture, haut de 180 pieds s'est par fanfaronnade laissé glisser sur la pente, espérant s'arrêter contre le rebord du toit, mais l'élan a été tel qu'il a été précipité d'une hauteur de 150 pieds dans l'espace et est tombé la tête la première sur le sol.

Incendie.

Cincinnati, 6 avril—Un plombier négligent qui réparait le toit de l'asile du Collège Hill, a laissé un fer à souder en contact avec une partie inflammable du toit qui en effet s'prit feu.

Les malades ont été sauvés immédiatement par les villageois. Ils étaient au nombre de 200 et il y a eu une véritable panique lorsque l'on a en connaissance du danger. On pense que tout le monde a été sauvé. Deux hommes et une femme se sont échappés. On est à leur recherche.

L'immeuble principal a été complètement d'truit. Pertes $100,000.

Tuée par son mari.

Chicago, 6 avril—Tandis que les trois enfants de Mme Caroline Ortell étaient en classe, son mari, un machiniste est rentré ivre, et l'a tuée d'un coup de revolver. Il s'est constitué prisonnier.

WASHINGTON.

Le Pérou et les Etats-Unis;

Le Consulat des Etats-Unis est mis au pillage sous les yeux de la police et le Consul blessé d'un coup de revolver.

Washington, g avril—C'était la question du Chili, sous la dernière administration. Ce pourrait bien être celle de son voisin, le Pérou, sous celle ci.

Il paraît que le consul des Etats-Unis dans certain port pérovien, a été blessé par la populace.

La nouvelle a été annoncée par la dépêche suivante dans laquelle sont omis le nom de la ville et celui du consul :

Lima, 5 avril 1893.

Gresham, Washington,

A ....., la foule a pénétré dans la loge maçonnique, saccagé l'immeuble, et brûlé les meubles dans la rue. Il m'a été de même au consulat des Etats-Unis et l'agent consulaire a été blessé d'un coup de revolver à la figure

Les archives sont intactes. La police péruvienne a assisté à cette démonstration sans intervenir. La poste transmettra les détails.

HICKS.

Le secrétaire Gresham a eu à ce sujet un entretien avec le Président et cette après-midi, il a envoyé le télégramme suivant :

Départements d'Etat,
Washington, 6 avril 1893.

Hicks, ministre, Lima :

Protestez contre le manque de protection de la part des autorités, et si les faits sont bien établis, demandez expression de regrets, prompte poursuite des coupables et réparation pour les dommages à la propriété américaine et la blessure du représentant des Etats Unis.

GRESHAM.

Il n'y a qu'un consulat au Pérou, celui de Callao, et le poste est rempli par M. Aquilla D. Dougherty, de l'Illinois, nommé sous l'administration Harrison. Il y a sous lui plusieurs agents consulaires qui sont principalement des marchands du pays et remplissent leurs fonctions dans les petites villes.

On ne sait si l'attaque a eu lieu dans une de ces petites villes ou à Callao.

Le fait que la nouvelle vient de Lima, laisse toutefois à penser que l'attaque a eu lieu dans l'intérieur, et dans ce cas, il s'agirait plutôt d'une question personnelle que d'une attaque dirigée contre le représentant des Etats Unis.

Le fait n'est pas rare dans l'Amérique du Sud, où la population proteste ainsi contre les actes des agents consulaires qui seraient respectés si au lieu d'être des natifs, ils étaient citoyens des Etats-Unis.

Le temple des Mormons à Salt Lake City, Utah.

Salt Lake, Utah, 6 avril—La décision du grand temple mormon a eu lieu aujourd'hui en présence d'une foule de croyants. L'emplacement en fut choisi en 1847, le cinquième jour après l'arrivée des premiers Mormons dans la vallée de Salt Lake. De ce terrain on fit le centre de la ville qui se construisit peu à peu tout autour.

Quatre ans plus tard, on décida de construire le temple avec les meilleurs matériaux que peut fournir l'Amérique.

Le granit du Little Cottonwood canon situé à 18 milles fut choisi et avant la construction du chemin de fer il était transporté par des bœufs. Le 6 février 1853 on commença à creuser les fondations et 250 hommes furent employés à ce travail. Le 6 avril suivant on plaça la pierre angulaire à 16 pieds au-dessous de la surface du sol.

Lorsque l'armée de Johnston envahit le pays en 1858, les fondations furent recouvertes de terre et la population se réfugia pendant quelque temps au Sud de Salt Lake. Quatre ans plus tard, les travaux furent repris, et ils ont été continués depuis sans interruption.

La dernière pierre a été posée le 6 avril 1892 et à cette époque la date de l'inauguration fut fixée au 6 avril 1893 63me anniversaire de l'organisation de l'église mormone et quarante ans après la pose de la première pierre.

L'édifice a 186,92 pieds de long et 99 pieds de large, et avec les tours, il couvre une superficie de 21,850 pieds carrés.

Les fondations ont 16 pieds de fro fondeur et autant d'épaisseur. Sur ces fondations on a été construite des murs en granit de 9 pieds d'épaisseur à la base et 6 pieds au sommet.

Il y a 6 tours, 3 à l'est et 3 à l'ouest

Les tours d'encoignure ont 26 pieds carrés à la base, celles de l'est ont 200 pieds de haut et celles de l'ouest 194

La tour centrale a 220 pieds et est surmontée d'une victoire qui de sa trompette proclame l'évangile.

Il y a quatre portes, deux à l'ouest et une dans chaque tour d'encoignure, à l'est.

L'édifice a coûté $5,000,000. Les cérémonies vont durer quatorze jours. Elles ont lieu dans la salle d'assemblée au quatrième étage. C'est la plus grande de toutes. Elle peut contenir de 2,500 à 5,000 personnes. Il y aura deux séances par jour et on pense que de 60,000 à 70,000 personnes pourront assister aux cérémonies.

Etrange pari.

Newcastle, Pie, 6 avril—Le 26 mars, Marie Minnichan, une jeune femme de Patterson, a parié $500 qu'elle ne traverserait à Chicago sans payer son voyage. Le pari a été tenu par le club athlétique.

Elle est arrivée aujourd'hui à Newcastle Junction et a voyagé sur des trains de marchandises, de sorte que elle a été chassée trois fois.

Elle est partie de cher elle sans argent et a mendié en route. Son intention est d'arriver à Chicago pour l'ouverture de l'Exposition. Mlle Minnichan est proprement vêtue. Elle prétend être la fille de riches habitants de Patterson et affirme qu'elle a entrepris son voyage contre la volonté de ses parents.

Le maréchal de Saxe rentrait à Paris. Près de Pantin, un voleur sautait légèrement sur le marchepied de sa voiture, et, tenant son chapeau d'une main, un pistolet de l'autre, lui dit :

"Il me faut deux cents louis!" Le maréchal répondit : "Je suis désolé, mon cher monsieur, mais je ne les ai pas sur moi." "Alors' Alors' quelle heure me les vous que je passe à votre hôtel ?" "Demain à dix heures." "Comptez sur moi, au revoir, mais surtous de la discrétion."

Le lendemain, le voleur se présenta chez le maréchal :

"Ah! ah! vous voilà, dit celui ci, vous n'avez donc pas craint que je vous fisse arrêter ?" "Non, répondit l'autre, lorsque le maréchal de Saxe donne sa parole, on doit avoir confiance."

Le maréchal se sentit agréablement chatouillé par ces mots ; il donna au voleur les deux cents louis promis, plus cent autres pour son audace.

Quelqu'un racontait qu'il avait connu une femme de cent treize ans.

—Ça n'a rien d'extraordinaire, s'écrie Caliuo, c'est une simple question de temps. Ainsi moi, j'aurai aussi cent treize ans.... dans soixante-six ans....

Petit dictionnaire fin-de-siècle :

Aimer.—Verbe irrégulier, qui ne peut se conjuguer sans auxiliaire.

Avocat général.—Décrieur public.

Cuisinière.—Une femme qui s'entend à faire des boulettes.

Eau sucrée.—Eventail des orateurs.

Egalité.—Une douce plaisanterie qui consiste à se trouver égal à son supérieure et supérieur à ses égaux.

Potins.—Balles de savon de la médisance.

Susceptibilité.—Les cors de la politesse.

L'autre soir, un bon polyrot passait sur le boulevard en chantant à pleine gorge, d'une langue un peu pâteuse, il est vrai.

Brusquement, il cesse les airs à sa chanson, et—bonni soit qui mal y pense—se dit à lui-même sur le ton du reproche :

—Allons, mon vieux, un peu de tenue! Tu n'es qu'un ouvrier, et tu fais du bruit comme un étudiant!

En soirée :

Dialogue de derrière le buffet.

—Monsieur Gaston affirme le maître d'hôtel, je vous assure que c'est une femme du monde.

—A quoi reconnaissez-vous ça, monsieur Baptiste ?

—Elle a pané trois fois auprès du buffet sans rien boire !

Dans un appartement richement meublé, une superbe peau d'ours est étalée devant la cheminée.

—A quel animal appartient cette belle peau-là ? demande un visiteur.

—A moi, monsieur, répond le maître du logis.

VENTES A L'ENCAN

PAR SPEAR & ESCOFFIER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Lots de valeur dans le Sixième District.

Succession de Chas. M. Kramer.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, No 6,459.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur, bureau No 155 rue de la Commune—MERCREDI, 10 mai 1893, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, Hotelerie du rendez-vous, rue St-Charles, entre Iberville et Gravier et Gravier, ou ailleurs, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, en date du 5 avril 1893, pour la succession de la susdite succession, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Deux certains lots de terre, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'Ist No 14 borné par les rues Preston, Fleurvert et Calhoun et l'avenue Henry Clay, nommés dans les lots primitifs Nos 19 et 20 et dix pieds du lot primitif No 24 derrière les dits lots et mesurant chaque, incluant les dix pieds ajoutés à chacun des dits lots, sur le côté du lot primitif No 24, 22 pieds 5 pouces et 3 lignes de face à l'avenue Henry Clay sur 120 pieds de profondeur.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication, l'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues sur la dite propriété pour l'année 1893.

Acte de vente perdevant F. Deibel, N. P., aux frais de l'acquéreur.

7 avril—7 12 19—mai 3 10

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

UN BON PLACEMENT

Trois Cottages Simples en Bois,

—SUR LA RUE—

Donaldson, entre Broad et White

Dans le 2ème District, qui Augmente Rapidement.

Succession de Bernard Lacoste.

38,116—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division E.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. C. H. Robinson, encanteur—Bureau, 2 1/2 rue Carondelet—MERCREDI, le 3 mai 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 72 St-Charles et Gravier, ou ailleurs, en vertu de et conformément à un ordre de Fred. Geo H. T. Reid, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 29 mars 1893, pour la succession de la succession ci-dessus, à l'enchère publique il sera vendu :

Deux certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'Ist borné par les rues Douane, Bien Venu, Broad et White et désignés par les Nos 21, 22 et mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Douane sur 134 pieds 9 pouces 4 lignes de profondeur. Les améliorations comprennent trois belles cottages simples en bois ayant chacun 2 chambres et cuisine, jalie cour et poteuse balance à 1 et 2 ans avec intérêt à raison de 7 pour cent par an, assurance, taxes d'avenir et toutes les autres clauses de garantie usuelles et les taxes de 1893 seront payées par le vendeur, dix pour cent exigés au moment de l'adjudication.

Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, perdevant W. Morgan Gurley notaire public.

1er—1 5 12 19 26 mai 3

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée dans le Cinquième District.

Simon Pfeifer vs Charles H. Robbins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 38,303.—En vertu d'un writ de saisie et de vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 26 avril 1893 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Mon premier lot de terre situé dans le Cinquième District de cette ville dans l'Ist compris entre les rues Moores, Miel, non Lapeyrouse et DeAtuas, actuellement désignés comme lot No 7 de la ville de McDonogh ville, sur un plan dressé par L. H. Pilsoyer, et déposé au bureau de Chas. E. Fortier notaire, et mesurant 40 pieds de face sur 120 de profondeur entre lignes parallèles, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et avantages y appartenant.

Acquis par le défendeur par achat de M. Abascal, le 21 janvier 1892, par acte perdevant A. Bonny, notaire. Titre enregistré au bureau des hypothèques livre 142, folio 453.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

24 mars—24 30 7 14 21 28 avril

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le shérif d'un piano de valeur

Junius Hart vs Julia Murphy.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 38,209.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 17 avril 1893, à 10 heures 30 A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

A mon entrepôt rue Ste Anne, entre les rues Royale et Chartres—

Un piano.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

5 avril—6 10 14 17

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu et installations, etc., d'un café.

A. Ringgold Brousseau vs Frank Fabregas.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 38,188—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Geo H. T. Reid, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 29 mars 1893, pour la succession de la succession ci-dessus, à l'enchère publique il sera vendu :

Deux certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'Ist borné par les rues Douane, Bien Venu, Broad et White et désignés par les Nos 21, 22 et mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Douane sur 134 pieds 9 pouces 4 lignes de profondeur. Les améliorations comprennent trois belles cottages simples en bois ayant chacun 2 chambres et cuisine, jalie cour et poteuse balance à 1 et 2 ans avec intérêt à raison de